

Galerie Dix9 a le plaisir de présenter

THE INNER DOOR

Anila Rubiku

17 mai - 21 juin 2025

vernissage samedi 17 mai- 18h - 21h



#3. *Via Ugoni 3*, detail - The Inner Door
broderie sur soie montée sur bois
24,5x17 cm, 2020 - 2024

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris - M° Filles du Calvaire

mardi-vendredi 14h - 19h, samedi 11h - 19h

Tél: +33(0)1 42 78 91 77 - site: <http://www.galeriedix9.com>

Hélène Lacharmoise : +33(0)6 33 62 94 07 - hlacharmoise@yahoo.fr

THE INNER DOOR

La Galerie Dix9 est heureuse de présenter *The Inner Door*, une exposition personnelle d'Anila Rubiku réunissant une série de broderies sur soie qui explorent l'intimité architecturale et le symbolisme poétique des portes intérieures résidentielles à Milan. À la fois études architecturales et paysages émotionnels, ces œuvres tissent mémoire, réflexion et conscience sociopolitique.

Le projet *The Inner Door* s'appuie sur l'intérêt constant d'Anila Rubiku pour les métaphores architecturales comme représentations d'espaces psychologiques et émotionnels. Inspirée par les portes intérieures des immeubles d'habitation milanais—celles situées juste après les lourdes portes de rue—l'artiste met en lumière ces seuils silencieux ouvrant sur des cours paisibles, des jardins communs, des espaces partagés.

Rubiku les décrit comme « des lieux où surgissent le calme et la beauté, à quelques pas seulement du tumulte extérieur ». Ces portes, conçues par des architectes de renom tels que Piero Portaluppi, Gio Ponti, Aldo Andreani ou Giovanni Muzio, témoignent de l'évolution esthétique de la Città Meneghina au fil des siècles. Pour Rubiku, ces seuils incarnent un équilibre subtil entre exclusivité et intimité partagée—une métaphore de la coexistence humaine.

The Inner Door (2018–2024) est le fruit d'une longue recherche. Anila Rubiku a documenté plus d'une centaine de portes milanaïses, capturant leur singularité à travers la photographie et des notes de terrain. Les broderies résultantes offrent une abstraction épurée de ces formes, traduites en fils de soie, chaque couleur et chaque point contribuant à une atmosphère de sérénité suspendue.

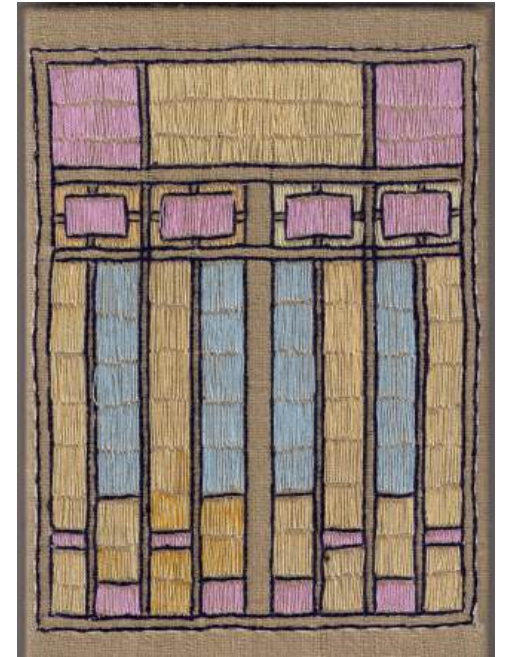
Ce projet célèbre l'idée du foyer—non pas comme un lieu, mais comme un sentiment. Un sanctuaire, un espace d'appartenance. Une parenthèse lumineuse entre dehors et dedans, entre mémoire collective et refuge intime.

Fidèle à sa démarche, Rubiku pratique la broderie sur soie pour composer des œuvres abstraites et sensibles. Ces textiles ne sont pas des représentations fidèles, mais des réinterprétations poétiques - des portraits émotionnels de portes, de lumière, de mémoire. L'aiguille remplace le pinceau, le fil devient pigment. La soie, avec sa délicatesse et sa profondeur, permet de restituer la lumière et l'harmonie sous une forme tactile et évocatrice.



Née en Albanie, Anila Rubiku quitte son pays en signe de protestation contre la situation politique. Son parcours—marqué par l'exil, la quête d'identité et la résilience—structure son œuvre. Initialement formée au dessin et à la gravure, elle redécouvre en 2004 la tradition familiale du tissage lors d'un projet en Albanie. La broderie devient alors son médium principal—un outil de narration, de résistance et de réparation.

Artiste engagée, elle explore les questions politiques, sociales et de genre à travers divers médiums : installations, sculptures, broderies, gravures, peintures, vidéo et impression. Ses œuvres poétiques et ironiques abordent les inégalités de genre, l'injustice sociale (Biennale de La Havane, 2019 ; Biennale de Thessalonique, 2015), les enjeux environnementaux (Frac Centre-Val de Loire, 2022 ; Biennale de Kyiv, 2012), ainsi que les notions d'immigration (Biennale de Venise, 2011 ; résidence au Hammer Museum, Los Angeles, 2013) et de démocratie urbaine (Biennale d'architecture de Venise, 2008). Ses créations sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées, notamment au Frac Centre-Val de Loire (France), à la National Gallery of Art (Washington, DC), au Mint Museum (Charlotte, NC), au Israel Museum (Jérusalem), ainsi que dans les collections Deutsche Bank (Londres), Edition 5 (Suisse) et P.O.C. (Bruxelles). En 2014, elle a été distinguée par la Human Rights Foundation pour son engagement social et nommée parmi les meilleurs penseurs mondiaux par le magazine *Foreign Policy*.



broderies sur soie montés sur bois, 24,5x17cm, 2020-2024

